

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Litq. 7  
Province Frs. 80  
Etranger

Six mois

Constantinople Litq. 4  
Province Frs. 40  
Etranger

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han  
7-9 et 10

Au dessus de la Poste Française

Adresse télégraphique:

Posphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## LA LOI PEUT ÊTRE SÉVÈRE MAIS ELLE DOIT ÊTRE JUSTE

Dans tous les pays d'Europe les gouvernements ont voulu prélever un impôt sur les bénéfices de guerre. Et c'est justice. Il est inadmissible que ceux qui se sont enrichis au moment même où d'autres versaient leur sang, perdant leur fortune et leur vie, il est inadmissible que ceux-là ne donnent pas au moins à l'Etat une partie de leurs gains. Ces privilégiés du sort que le plus grand cataclysme de l'histoire n'a même pas effleurés et qui ont trouvé même le moyen de ramasser des monceaux d'or dans les larmes les plus amères, dans les deuils les plus cruels et dans les effondrements les plus tragiques, ne peuvent racheter pour ainsi dire leur insolent bonheur qu'en reversant dans les caisses du Trésor national l'excès de leurs profits. Aussi ne peut-on qu'approuver le gouvernement ottoman d'avoir conçu le projet de frapper d'une contribution spéciale les bénéfices extraordinaires de guerre. A cela rien à dire. Hélas! comme presque toujours, la pensée officielle turque la plus juste

ne tarde pas à dévier et à s'engager dans les voies de l'arbitraire. La Porte avait depuis assez longtemps préparé un projet de loi. Mais aucun ministre n'était passé de la parole aux actes. Aucun ne demandait la sanction impériale. Or voici qu'un iradé vient d'être promulgué, tout récemment, sans attendre la réunion de la Chambre. Pourquoi? la raison est bien simple. On a calculé la portée de ses coups, et l'on frappera à boulets rouges les chrétiens et les juifs. Quant aux musulmans, ils ont mis en lieu sûr ou gaspillé les sommes énormes qu'ils avaient gagnées pendant la guerre. Personne, ici, n'ignore à quels trafics se sont livrés les unionistes. Les agents officiels ou officieux du comité Union et Progrès ont remué les livres à la pelle. Pour avoir obtenu d'Enver l'autorisation d'envoyer de la laine en Allemagne, un individu dont on m'a donné le nom a touché une commission de trois millions de francs. Vous lisez bien: une simple autorisation administrative a été payée trois millions. L'intermédiaire a réalisé cette fortune en cinq minutes. Il s'est présenté devant Enver qui n'avait rien à lui refuser. Il a exhibé un petit papier, le « Napoléon » tué et signé au bas d'une formule toute prête, et un nouveau riche venait de naître. Vous, simple mortel, vous pâlez sur les bancs de toutes les Ecoles et de toutes les Facultés, vous tremblez ensuite toute une existence dans la carrière que vous aurez choisie, pour aboutir à quoi? à vivre au milieu de mille difficultés sans cesse renaissantes et à élever vos enfants dans les tracasseries, dans les soucis cuisants de tous les jours. Au soir de la vie vous aurez péniblement acquis une modeste aisance qui vous permettra de jouir à peine quelques hivers d'un peu de repos, d'une légère détente. Quant à la richesse, vous ne l'aurez jamais vue qu'en rêve, comme une chose qui est interdite à vos efforts, à votre courage, à votre ténacité.

Ce que vous n'avez pu atteindre en

quarante ans de labeur opiniâtre et honnête, l'ami d'Enver l'a eu en un clin d'œil, en un tour de main; ce fut pour lui un jeu facile, un petit coup de raquette amusant. Eh bien, ces trois millions qui ont été volés à l'Etat où sont-ils? ils circulent dans les tripots, dans les lupanars, dans les casinos de la Côte d'Azur ou de Suisse. Une fille de joie les a peut-être grignotés en diamants, perles, fourrures.

Le geste du farouche unioniste fut répété sur une échelle immense. Ces Messieurs du Comité trafiquaient de tout. On vendait à des prix fantastiques un wagon, une exemption de service militaire, un permis de voyage, d'importer ou d'exporter. L'argent tombait en pluie sur les patriotes. C'était l'aubaine inespérée, le règne absolu du roi Bakhich. Si Djavad bey, l'ami intime de Djemal pacha, avait voulu tremper dans les grasses combinaisons, dans les louches trafics de la guerre, il eût réalisé une fortune de dix à vingt millions de francs. Du moins, on me l'assure. Mais ce qu'il n'a pas voulu faire parce qu'il est resté propre dans toutes les boues du régime jeune-turc, d'autres n'ont eu aucun scrupule pour l'exécuter en grand, avec des développements infinis. Toutes ces rapines sont à l'abri des atteintes du fisc. Et voilà la raison pour laquelle on décide de frapper les bénéfices de guerre. Les amis n'en souffriront pas. Ils sont loin. Seuls, les chrétiens et les juifs auront à rendre des comptes.

Certes, il se rencontre des sujets non-musulmans qui ont réalisé de jolis gains dans le commerce ou dans l'industrie. Mais dans l'ensemble leurs communautés ont un bilan désastreux. Tout d'abord des milliers et des milliers d'Arméniens et de Grecs ont été déportés, quand ils n'ont pas été massacrés. Beaucoup ont été complètement ruinés. Il a fallu aider les malheureux qui n'avaient plus de foyer. Il faut donner du pain, des habits, un toit, une éducation aux orphelins que l'on a ramassés sur les routes ou dans les ruines. Or l'Etat ne fait rien pour soulager ces misères. Toutes les charges retombent sur les chrétiens. J'ai visité plusieurs orphelinats. Pas un centime de leur budget ne vient des caisses publiques. Les pertes subies par les non-musulmans se chiffrent par des centaines de millions de francs. Pour les achever on va leur prendre ce qui pourrait leur permettre de se refaire, de se reconstituer.

Il serait peut-être d'une haute sagesse que l'on ajournât de quelques semaines l'application de la loi, non point pour l'enterrer mais pour la revoir à tête reposée, pour la corriger dans un débat impartial sans passion, sans parti-pris. S'il est établi par des documents irréfutables que les chrétiens ont subi des dommages, l'Etat doit les payer. Et l'Etat pourrait affecter à ces paiements qui ne pourraient être évités le produit intégral de l'impôt extraordinaire dont personne, je crois, ne saurait contes-

ter la légitimité. La question est assez grave pour qu'on la soumette à un examen attentif. La Conférence de Paris en sera, me dit-on, saisie, sous une forme ou sous une autre. Que la Porte n'attende pas qu'on lui donne du dehors une leçon d'équité. Qu'elle fasse un mouvement spontané. A pressurer les chrétiens, elle gagnera peut-être quelques milliers de livres, mais elle perdra l'estime de tous ceux qui attendent de l'Etat le bon exemple. A la veille du jour où va se décider le sort de la Turquie, la Porte doit s'efforcer de mettre de son côté tous les atouts possibles. Qu'elle réfléchisse un instant, et elle tendra aux malheureuses victimes de la guerre une main secourable, comme le fait dans le Nord et dans l'Est de la France le gouvernement de la République.

Michel PAILLARÈS

### LES MATINALES

Je veux, Mademoiselle, sans tarder, vous exprimer publiquement l'admiration que j'ai éprouvée, avant-hier, pour votre ardeur et pour votre courage en pleine tourmente de neige.

Vous avez soutenu, seule, avec la vaillance qui distingue les âmes d'élite, l'assaut d'un groupe de jeunes gens qui s'avisèrent d'interrompre votre footing solitaire par une bordée de boules de neige. Vous n'avez pas cru devoir apprécier l'hommage de ce geste qui prétendait être galant. Vous y avez vu la provocation d'un ennemi et comme l'assurance d'une force trop facile contre votre faiblesse. Et vous avez relevé le défi. Prise au dépourvu, vous n'avez pas hésité devant la disproportion des forces, ni flanché devant le tas imposant des munitions amoncelées chez l'ennemi. Vous avez livré bataille en dépit de la petitesse de vos mains et de la faiblesse de votre souffle. Vous avez couragéusement, ardemment, héroïquement apostrophé d'un mot brutal, les assaillants surpris, et affirmé le droit de votre sexe à toutes les responsabilités comme à tous les respects. Vous avez lancé tous les projectiles dont vous étiez capable avec une belle adresse qui émerveilla la galerie. Ce fut un beau spectacle.

Mais vous vous rappelez le vers du poète: « Que voulez-vous qu'il fut contre... »

Ces dix n'ont cependant pas voulu votre défaite. Ravis et conquis ils ont jeté bas les armes, et se sont inclinés devant votre jeunesse aux applaudissements des passants.

Alors, remettant un peu d'ordre à votre chevelure ébouriffée, secouant la blanche mitraille qui souillait glorieusement votre silhouette mâle vous reprenez en souriant le footing solitaire vers les hauteurs du Taxim, peut-être vers une nouvelle bataille.

Excusez-moi Mademoiselle, de n'avoir pu mieux célébrer votre exploit et votre grâce en ces lignes rapides où j'ai résumé simplement ma très sincère admiration.

VIDI

### SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

deux dépêches censurées

La politique générale

Londres, 10 février.

M. Lloyd George fera mercredi d'importantes déclarations sur la politique étrangère.

LE MAUVAIS TEMPS

Athènes, 10 février

Un froid rigoureux sévit en Grèce. Une neige abondante est tombée partout.

La livraison du kaiser

Londres, 10 février

La première question dont s'occupera ici le conseil des premiers ministres est la livraison de l'ex-kaiser.

## AUTOUR DE LA LETTRE DE TALAAT

Ce qu'en dit

le Prof. Bessim Eumer pacha

A la suite de la révélation sensationnelle du Bosphore concernant la lettre de Talaat, un entretien avec le Dr Bessim Eumer pacha, destinataire de cette missive, présentait quelque intérêt.

J'ai pu trouver chez lui le spécialiste bien connu des maladies féminines. Le président honoraire du Croissant-Rouge m'accueille avec un aimable empressement. Il connaît déjà le but de ma visite, puisque ma carte m'a précédé.

Et bien, Pacha, vous voilà l'homme du jour, lui déclare-t-on.

Un sourire se dessine où je crois entrevoir une impression d'émerveillement plutôt que de satisfaction.

— Où avez-vous déniché, me répond-il, cette histoire de lettre? Le téléphone n'a pas cessé de sonner de toute la journée... J'ai été assailli de questions...

— Qu'est-ce donc que cette lettre?

— Je n'en sais rien. C'est votre journal qui m'en a révélé l'existence.

— Avez-vous vu ce numéro du Bosphore?

— Un de mes amis s'est empressé de me le faire parvenir. Le même jour un journal turc du soir avait reproduit l'article en question.

— Il s'agit donc d'une lettre imaginaire?

— J'ai été stupéfait d'apprendre que Talaat m'a adressé une lettre.

Mais je puis vous assurer, sur la foi de renseignements authentiques, que cette lettre existe. Elle a été lue par un de nos collaborateurs. Je suis à même d'ajouter qu'une copie en a été envoyée au Temps de Paris...

Mon interlocuteur esquissa un geste de dénégation, et reprit:

— Si j'avais réellement reçu cette lettre, je ne l'aurais pas nié et j'aurais même eu assez de courage pour la rendre publique, sauf le cas où il ne serait question que d'un secret... professionnel.

— Croyez-vous qu'il ne s'agit que d'une mystification?

Bessim Eumer pacha s'est tu. Son esprit était visiblement torturé par l'énigme.

— Tenez, me dit-il, comme réveillé d'un songe. Je vais vous entretenir d'une histoire personnelle. C'était sous le règne d'Abdul Hamid: à cette époque, un journal, La Liberté, je crois, était édité par des révolutionnaires turcs, à Londres. Un beau jour, un de mes amis vint me trouver et me dit:

« Savez-vous que vous venez d'échapper à un grand malheur? »

Comme je restais interdit, il ajouta:

— Vous auriez connu les amertumes d'un exil lointain.

— Comment cela?

Et mon ami me fit le récit suivant: « On a intercepté une lettre à votre adresse, contenant un numéro du journal séditieux La Liberté.

On l'a portée directement à Yildiz, à Sultan Hamid, et on lui a dit:

— Voyez avec quelles personnes Bessim Eumer entretient des relations.

Abdul Hamid entra dans une violente colère et ordonna de vous exiler dans le fin fond de l'Anatolie. Mais, se ravissant soudain, il réclama la lettre. Il l'examina attentivement et s'exclama:

— Imbéciles que vous êtes! Laissez Bessim Eumer tranquille!

Le Sultan avait, en effet, remarqué que l'estampille du bureau de la poste, à Londres, ne figurait que sur le timbre et qu'il n'y en avait pas trace sur l'enveloppe. Cela prouvait que l'on avait collé après coup le timbre oblitéré par la poste anglaise sur une enveloppe qui portait mon nom et mon adresse. La machination était cousue de fil blanc!

— Vous voulez dire que la lettre de Talaat était adressée à une autre personne?

— Puisque vous affirmez qu'une pareille lettre existe, je ne trouve pas d'autre explication!

## LA POLITIQUE

Le programme ministériel

Deux idées maîtresses dominent le discours-programme que le grand-vézir a lu, lundi à la Chambre: la question des réformes et celle du statut des minorités. Sur la première, le chef du gouvernement reconnaît la nécessité de réformes de tout ordre, judiciaires, civiles, économiques. Il veut bien ajouter que la Porte entend donner des pouvoirs « suffisants » aux inspecteurs étrangers qu'elle nommera. La pensée grand-vézirienne a été précisée par Réouf bey, porte-parole des forces nationales, lorsqu'il a parlé, à la Chambre, après ses remarques sur l'acte d'amistice de Moudros dont il fut l'un des signataires, des conditions que le mouvement nationaliste pose pour la conclusion de la paix. La première est celle de l'indépendance absolue et du libre développement de la Turquie. Ainsi donc, Angora et Stamboul sont d'accord pour écarter toutes réformes qui seraient appliquées par des inspecteurs nommés éventuellement par les Alliés. Nous avons fait ressortir l'autre jour, combien cette méthode est illusoire, et il est souverainement malheureux que les intéressés ne veuillent pas s'en rendre eux-mêmes compte. Pour que les réformes projetées donnent un résultat quelconque, il est indispensable que les spécialistes qui en auront la direction, tiennent leur mandat directement des puissances alliées et ne soient responsables que devant elles de la tâche qu'ils assumeront. Hors de cela, point de réformes réelles, si pénible que cet aveu soit pour ce pays qu'il s'agit de remettre sur la voie du progrès

Quant à la seconde idée, le statut des minorités garanti par la représentation proportionnelle des divers éléments au sein des conseils généraux et des conseils municipaux, il eût mieux valu ne pas en parler. Ne vous semble-t-il pas, en effet, qu'il faut avoir la pudeur de certaines choses? Lorsqu'on a massacré près d'un million et demi de chrétiens, déporté des milliers d'autres, détruit ainsi sciemment les bases mêmes de cette représentation proportionnelle que l'on appelle maintenant au secours d'une situation désespérée, on doit déceint se taire. Tout ce que l'on peut faire avec quelque honneur et quelque souci de la dignité nationale, c'est de s'incliner bien bas devant toutes mesures de justice que les Alliés vainqueurs auront à imposer sous ce rapport à la Turquie de demain.

L'Informé.

— Permettez-moi, Pacha, de vous poser une question. Cette lettre parle de visées pantouraniennes. Quel est votre avis sur le pantouranisme. En êtes-vous partisan?

— Moi? fit-il machinalement. Et il prononça ce mot avec un accent d'interrogation tel qu'il semblait vouloir dire: « Moi, un Albanais, partisan du pantouranisme! »

J'ai voulu alors recueillir son sentiment sur la situation politique du pays, sur le mouvement qui agite les provinces.

— Non, me pria-t-il, non! Pas de politique. Je ne m'en occupe pas. Les institutions qui sollicitent mon intérêt et mon activité sont, toutes, neutres: le Croissant Rouge et l'Université. Je n'ai pas insisté davantage.

T. Z.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



# ECHOS ET NOUVELLES

## La Chambre

Bien qu'il ait été élu député d'Erzeroum Moustafa Kémal pacha ne viendrait pas encore à Constantinople.

## Les massacres d'Acoulis

Le ministère des affaires étrangères d'Arménie a adressé une dépêche de protestation à Khan Hoiski, ministre des affaires étrangères d'Azerbaïdjan :

## Préfecture de la Ville

On dément les nouvelles relatives à la démission du préfet de la ville. Djémil pacha est simplement indisposé. Il reprendra ses fonctions samedi au plus tard.

La Préfecture de la ville a préparé un règlement en 6 articles, aux termes duquel les chefs de famille sont tenus de porter à la connaissance des autorités municipales toute naissance ou décès survenu chez eux.

## Les Alliés et la Serbie

Belgrade, 10. T.H.R. — Les ministres d'Angleterre et de France à Belgrade déclarent à M. Davidovitch, président du conseil yougo-slave, que les alliés maintenaient la résolution du 20 janvier concernant le règlement de la question adriatique, sinon ils se rallieraient à l'exécution du traité de Londres. Le représentant de l'Italie prit part à la démarche.

## Les délégués turcs

L'Akham prétend que le sénateur Ahmed Riza bey et Ghalib Kémali bey, actuellement à Paris, feront partie de la future délégation turque à la Conférence de la paix.

## La loi sur les loyers

Avec la nomination du nouveau ministre de la justice, le projet de loi sur les loyers, à l'étude depuis plusieurs mois, subira de nouvelles modifications. La loi des proprios qui se préparaient à majorer les loyers de 600 et de 900 oyo a été de courte durée. Le nouveau ministre préconisera des conditions beaucoup plus avantageuses pour les locataires. Espérons-le.

## Les allemands coupables se réfugient en Suisse

Berne, 10. T.H.R. — Un grand nombre des individus figurant sur la liste des coupables ont déjà quitté l'Allemagne. On s'attend à ce que beaucoup se fixent en Suisse où ils comptent soutenir la thèse du gouvernement allemand suivant laquelle leur livraison est impossible. Le « Lokal Anzeiger » publie une communication de Hindenburg et de Ludendorff et déclare être d'accord avec le général von Bulow : qu'aucun allemand ne se livrera volontairement.

## Manifestation en l'honneur de l'Arménie

La Ligue de défense des droits de l'homme et du citoyen a organisé une grande manifestation internationale en l'honneur de l'Arménie qui aura lieu le 22 Février à la Sorbonne.

## La Bourse de Paris

Paris, 10. T.H.R. — Le mouvement des échanges est toujours aussi animé. Les cours sont bien tenus. L'avance se poursuit dans plusieurs groupes. Ce sont les sociétés de crédit françaises qui attirent le plus l'attention. Leur situation particulière, les profits qu'elles ont à recevoir de toutes les affaires en général et dont elles seront les premières à bénéficier, les mettent au premier plan dans cette période de reconstitution nationale ; viennent ensuite les valeurs de plomb, de cuivre, d'électricité, de sucres, de phosphates, de navigation qui sont aussi recherchées en raison des besoins actuels. Les rentes ont été fermement tenues ; l'obligation 5 oyo du crédit national restée demandée et s'établit à 500 et 499 50.

## Les communications téléphoniques

Il y a lieu de relever à l'éloge de la Société des Téléphones la façon dont les communications ont pu être assurées pendant ces journées de mauvais temps, alors que tous les services publics ont subi une désorganisation forcée et des interruptions nombreuses.

Grâce aux sacrifices consentis par elle la Société des Téléphones a réussi à assurer un fonctionnement parfait sur toutes ses lignes.

## Une conférence des neutres

Christiania, 16. T.H.R. — On annonce que les trois gouvernements scandinaves ont décidé d'accepter l'invitation qui leur a été adressée par les Pays-Bas et qui tend à réunir le 16 février, à La Haye, une conférence comprenant les délégués du Danemark, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Suède et de la Suisse afin de discuter la création d'une cour permanente de justice internationale conformément à l'article 14 du pacte de la Société des Nations.

## Le procureur général

On cite les noms de Nafiz Emin bey, président de la cour criminelle ou de Chevki bey, membre de la cour de cassation, comme devant succéder, dans les fonctions de procureur général de l'Empire à Kiazim bey, nommé ministre de la justice.

## La peste

Un cas de peste a été signalé parmi les 400 prisonniers arrivés d'Egypte par le Panama. Le débarquement des prisonniers a été interdit et le vapeur soumis à cinq jours de quarantaine.

## A la cour martiale

La cour martiale examinera aujourd'hui le procès de Hamid efendi ex-directeur de la fabrique d'Ada-Bazar, inculpé dans des affaires d'accaparement et de déportation.

Samedi la cour examinera le procès des maires de Bagic edjik et de Derbend. Le verdict sera rendu même si le témoignage de M. Wright n'était pas parvenu à cette date.

Le deuxième bureau de la cour martiale a cité Beni Kamil et Burhan Djahid beys rédacteurs au « Kragueuz » qui ont publié une brochure malgré la défense de la censure.

## Les officiers en traitement en Europe

Le crédit de 11.000 Ltqs ouvert en faveur des officiers qui se sont rendus en Europe pour motif de santé ayant dépassé de 6000 livres le budget des dépenses prévues le surplus après décision du conseil des ministres, sera ou bien remboursé par les intéressés ou bien passé au budget des crédits extraordinaires.

## La commission des abus

Selon une décision de l'ex-ministre de la guerre Djémal pacha, la commission des abus siégeant au ministère de la guerre devait cesser de fonctionner fin février. Cependant, étant donné le grand nombre de matières à examiner, le nouveau ministre a rapporté provisoirement la décision de son prédécesseur.

## Le charbon

Le ministère des finances a remis à la Préfecture de la ville un acompte de 500.000 livres à valoir sur les sommes qu'il lui doit. La préfecture a affecté ce montant à l'achat de charbon qui sera distribué gratis aux nécessiteux, à raison de 10 ocques par famille.

La commission du ravitaillement informé qu'elle vient de fixer un prix maximum de 3 pts. pour le charbon arrivé par voie de mer ou par des voitures et de 10 pts. pour celui arrivé par chemin de fer. Les marchands qui cacheraient leurs marchandises ou qui les vendraient au-dessus des prix fixés seront sévèrement punis. Ce n'est pas encore cela qui réchauffera les pauvres gens.

## Le Carnaval

(avis officiel)

Vu les conditions actuelles de la vie et la nécessité de ménager l'éclairage et le combustible, il est notifié que la période de carnaval sera limitée cette année-ci du 15 au 26 février inclus et qu'il n'y aura pas de fête de carnaval.

Pendant cette période, la police interalliée peut accorder aux établissements la permission de rester ouverts au delà de minuit pour danses et autres distractions et ce n'est que pendant cette période que sont autorisées les calvacades, et promenades de masques dans les rues autres que celles du quartier turc. Toutefois, l'emploi de l'orgue de barbarie (l'antenna) sur la voie publique est interdit jusqu'à nouvel avis.

Toute infraction à l'arrêté ci-dessus sera punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 50 livres et d'un emprisonnement ne dépassant pas un mois.

Sur ordre : signé F. G. FULLER

Brigadier général, Pres.

Com. de la police interalliée

Q.G. Corps Allié

Constantinople, le 9 Février 1920.

## En quelques lignes...

— Koenigsberg, 10. T.H.R. — Le commandant militaire a fait savoir que le territoire plébisitaire a été complètement évacué le 6 fév.

— Paris, 10. T.H.R. — La Conférence des ambassadeurs se réunira aujourd'hui.

— Tokio, 10. T.H.R. — Ordre a été donné aux forces japonaises d'évacuer Tohita ainsi que les autres localités où les résidents civils japonais pourraient être menacés. Cet ordre fait pressager l'évacuation générale de la Transbaïkalie et de la province de l'Amour.

— Paris, 10. T.H.R. — M. Poincaré a quitté Paris samedi soir pour se rendre en Champagne où il doit remettre la croix de guerre aux villes de Chalons et d'Eprenay.

— Un incendie s'est déclaré à Umid, dans le sandjak de Kutahia. Le local de la municipalité ainsi que 4 boutiques furent la proie des flammes.

— Le sandjak de Mentché a soumis son budget à l'approbation du ministère de l'intérieur.

— Le ministère des finances a décidé d'augmenter le personnel du bureau des manifestes de la Douane afin d'expédier plus rapidement les affaires.

— Le service sanitaire de l'armée a demandé aux différents corps des renseignements sur la situation sanitaire et climatologique de leur zones respectives.

— Djavad Mazhar bey a été chargé des fonctions de chimiste de la commission d'achats du ministère des finances.

— Dans un télégramme adressé de Brousse à la Sublime Porte, le ministre de l'intérieur Hazim bey annonce son arrivée à Constantinople pour demain vendredi.

## France

### Les grandes commissions à la Chambre

Paris, 10 février. — M. Léon Barthou a été élu président de la commission des affaires étrangères ; M. Raoul Péret, président de la commission des finances ; Le général de Castelnau, président de la commission de l'armée.

### LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

### Saïd le débonnaire

La censure politique. — Le Techkilat. — L'affaire Yacoub Djémil. — La marche sur Andrinople.

— Oui, seulement on doit tenir compte du fait que telle chose, tolérée en France ne saurait l'être ici, et telle chose convenant à notre pays pourrait ne pas convenir à l'Angleterre.

Le Président. — A la dixième question : le Techkilat.

Saïd Halim pacha. — Mais le gouvernement n'y est pour rien. Cette question ne fut pas discutée en conseil des ministres.

— Mais ne fûtes-vous pas informé de la création d'une pareille organisation ?

— Oui, mais tout était déjà consommé... Toutefois, aussitôt que j'appris l'existence d'une organisation de ce genre, je fis des démarches, elle cessa de fonctionner.

— Personne ne fut critiqué à propos de cette affaire ?

— Sans doute, nous adressâmes des critiques. Mais à quoi pouvaient-elles servir ?

— Le ministre de la guerre ne fut-il pas interrogé ?

Je dis à Enver pacha que c'était une chose condamnable. J'insistai auprès de lui pour que l'on mit fin à ces agissements. Quant à des observations écrites au ministère de la guerre, elles n'avaient pas de chance de produire le moindre effet. Elles seraient restées sans réponse, ou bien on y aurait opposé un démenti.

— Mais le fonctionnement d'une pareille organisation exige des frais. Par conséquent, l'avis du gouvernement était nécessaire.

— Le ministère de la guerre disposait de sommes importantes.

— L'affaire Yakoub Djémil se passa, n'est-ce pas ? sous le grand-vézirat de Votre Altesse ? Il aurait été question d'une offre de paix de l'Entente.

— Yakoub Djémil était un fou. Le gouvernement ne savait rien de cette affaire.

— Votre Altesse avait parlé de l'affaire d'Andrinople et avait ajouté qu'elle avait eu de ce chef de grands ennemis.

— Oui. Parmi nos collègues, il y en avait qui ne voulaient pas que l'on marchât de l'avant. Ces personnes posent aujourd'hui en héros... Je dus lutter contre eux et déclarer que s'ils s'opposaient à ma façon de voir, je ne pourrais pas collaborer avec eux.

Chemseddine bey. — Si l pacha avait dit que ce n'est qu'après coup qu'il avait eu connaissance des affaires de Syrie. Cependant Djémil pacha — sans irradie impérial — fit pendre plusieurs personnes parmi lesquelles un sénateur. Après de pareils faits, Djémil ne fut-il pas mandé ici ?

Saïd Halim pacha. — L'affaire fut remise à plus tard. Soit disant, Djémil pacha devait conquérir l'Egypte.

— Ainsi les exécutions eurent lieu sans irradie impérial.

— Oui. Cess exécution eurent lieu par un emploi abusif de certains pouvoirs discrétionnaires conférés aux commandants d'armée. Mais à la suite de mon intervention, elles ne se renouvelèrent plus.

— Mais enfin, en présence de semblables pratiques, Votre Altesse n'aurait-elle pas pu démissionner ?

— J'aurais pu le faire. Mais le cours des choses n'aurait pas changé ou plutôt il se serait aggravé.

— N'avez-vous pas demandé le châtiment des coupables.

— Sans doute. Mais qui devait agir ? D'une part, Djémil pacha était ministre. De l'autre, c'était un commandant placé sous les ordres d'Enver. J'insistai vainement pour qu'il fut révoqué et rappelé.

Je dois dire néanmoins que le châtiment des coupables n'était guère possible en ces moments de crise et exigeait des temps plus normaux.

On ne pouvait, sans des inconvénients encore plus graves, ne pas tenir compte des nécessités actuelles.

(à suivre)

## République française

Ministère du Commerce, de l'Industrie des Postes et des Télégraphes

### Office Commercial Français du Levant

En raison des difficultés qu'éprouvent certains de nos compatriotes et pour leur faciliter certaines opérations d'écriture fort coûteuses, l'Office Commercial Français du Levant (Hézarène Han, Rue Vovoda, Galata) met à dater de ce jour à la disposition des commerçants, voyageurs et représentants français, une section de correspondance et de dactylographie à laquelle tous les négociants et industriels de notre colonie pourront s'adresser pour leurs travaux de copie. Ils trouveront, en outre, dans nos bureaux, toute la documentation intéressant les marches des différents pays du Levant, ainsi que tous les renseignements concernant les différentes industries exploitées ou à exploiter.

### Tarif des Travaux

Papier machine ordinaire format commercial (copies simples) Frs 0,85 (tabulateurs, factures et statistiques) 1,10  
Papier machine supérieur format commercial (simples) 0,95 (tabulateurs) 1,20  
Papier ministre pour études, rapports etc. (simples) 1,25 (tabulateurs) 1,25

Ces prix s'entendent pour le tirage original. Les exemplaires copiés au carbone étant facturés avec une bonification de 60 oyo sur les prix ci-dessus indiqués.

Pour tous les travaux importants ou spéciaux, l'Office Commercial Français du Levant se tient à la disposition des commerçants pour établir des tarifs forfaitaires, sur lesquels comme pour le tarif ci-dessus indiqué, aucune majoration bénéficiaire ne sera comptée en sus des heures de travail et des matières employées.

## France et Grèce

M. Frédéric Masson secrétaire perpétuel de l'Académie française a adressé à la Croix Blanche hellénique une chaleureuse lettre de remerciements exprimant sa reconnaissance pour le don de 50.000 drachmes fait par cette institution, et destiné à doter quelques orphelins français de la guerre.

M. Frédéric Masson écrit ;

« L'assistance aux orphelins de la guerre » dont j'ai l'honneur d'être le président a fait déjà les démarches nécessaires pour réunir cinquante orphelins, filles de combattants tués au service de la Grèce, à l'effet de leur remettre les lauriers que vous avez remis au commandant des troupes françaises, aucun témoignage ne pouvait nous être plus sensible que celui que vous avez bien voulu nous donner au nom de la Croix-Blanche ».

## L'esprit nouveau

On a souvent prétendu qu'en dehors des travaux de la guerre les militaires de carrière ne sont bons à rien. Le général Gallieni avait déjà montré à Madagascar qu'une « calotte de peau » peut administrer une colonie de la façon la plus habile et la plus sage. Le général Lyauté montre tous les jours au Maroc les qualités d'un véritable homme d'Etat. Voici les conseils qu'il adressait dernièrement à ses collaborateurs du Protectorat :

« ... A vous, messieurs les fonctionnaires, civils ou militaires, je demande de vous rendre compte qu'il faut des méthodes toutes nouvelles. Les vieilles formules ont fait leur temps. Il ne s'agit plus d'ajuster ses besicles, de tirer des codes des rayons, de compiler méticuleusement des précédents, de s'empêtrer dans des réglementations minutieuses. Ce qu'il faut, aujourd'hui, c'est voir le but, toujours le but et seulement le but, et constamment y adapter les moyens pour l'atteindre dans le plus bref délai. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est voir toujours plus large, regarder toujours plus avant, et réaliser. »

Je porte ce sentiment jusqu'à l'angoisse. Il hante mes jours, mes nuits ; je n'y ai aucun mérite parce qu'au poste que j'occupe les problèmes s'imposent à moi dans toute leur amplitude, la gravité des choses m'apparaît en pleine lumière sans qu'aucun intermédiaire en ait tamisé l'éclat aveuglant. Mais je voudrais pouvoir me débouler pour être près de chacun de vous et vous dire : « Ne coupez donc pas de cheveux en quatre, laissez toutes ces vétilles, concluez, aboutissez, réalisez. »

Combien de civils auraient besoin d'écouter et de suivre ce soldat ? Ils en sont encore aux idées du siècle de Louis XIV. Ils n'évoluent pas. Ils restent figés dans le passé. Ils passent dans notre époque comme des fantômes. Ils ne nous comprennent pas et nous ne les comprenons pas. S'ils agissaient pour leur compte, cela n'aurait qu'une médiocre importance, mais ce qui est angoissant c'est qu'ils compromettent les intérêts de tout un Etat, de tout un pays. On avait cru que la guerre leur avait ouvert les yeux. C'est tout le contraire, elle a coulé plus solidement leurs paupières. Et sur leur pensée s'étendent des ténèbres... Le général Lyauté marche avec son temps. Nous l'en félicitons. Et nous espérons que l'esprit nouveau dont il se réclame pénétrera de plus en plus dans toutes les sphères de l'administration marocaine, pour que la France apparaisse là bas comme un foyer de civilisation.

## La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 12 Février

PERA

Ciné-Amphi — Nouveau spectacle  
» Luxembourg — Les enchaînées  
» Palace — Les conquérants  
» Orientaux — La mort qui absout  
» Eclair — Sarah Felton  
» Americain — Le mystère d'un grand cirque

### Nouveau Théâtre

#### Les représentations d'Opéra

Le troupe d'Opéra donnera demain vendredi au Nouveau Théâtre la première de *Tosca* la célèbre partition de Puccini. Le ténor Gougasoff en fait une création dont les amateurs seront enchantés.  
Samedi première de *Rigoletto*.  
Dimanche en matinée *Faust* et en soirée pour la dernière représentation *Mme Butterfly*.  
La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

#### Le triomphe d'Isa Kremer

Malgré le mauvais temps Mme Isa Kremer a été acclamée, avant-hier, au Théâtre des Petits-Champs, par une nombreuse assistance.  
Excellente chanteuse, Mme Isa Kremer est une grande artiste digne de la haute réputation. Nous regrettons que l'abondance des matières ne nous permette pas un plus long compte-rendu. Nous y reviendrons à l'occasion du second concert qui sera donné lundi prochain au Nouveau-Théâtre et qui fera sans doute salle comble.

#### Concert du baryton Badoireano

de l'Opéra de Monte-Carlo

Ce concert qui devait avoir lieu aujourd'hui jeudi à l'Union Française a été par suite d'une indisposition de M. Badoireano, renvoyé au mercredi 18 février.  
Les billets sont valables pour cette dernière date.

#### Select Dancing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredi, vendredi et dimanche, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gons, violoncelle du conservatoire de musique de Karlow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse. Locations des salons pour fêtes.

#### TROUPE CYBELE

Madame Cybèle, la grande artiste hellène, accompagnée d'une troupe d'élite débutera jeudi prochain 319 février au Nouveau Théâtre par *La vierge folle* l'œuvre puissante d'Henri Bataille.

La location est ouverte.

#### GREGOIRE RAISOFF

Le célèbre ténor donnera un seul concert à Péra avant de s'embarquer pour l'Amérique où l'attend un brillant engagement.

Ce concert aura lieu au Nouveau-Théâtre mercredi 18 février. Innovation pour Péra, Raisoff chantera des romances en judéo-espagnol romances dont il a l'exclusivité.

#### Sedaka ou Marpé

L'honorable public est informé que le concert de la Sed. ou M. qui devait avoir lieu samedi soir prochain 14 ct. a été remis à une date ultérieure qui sera communiquée en temps du.

#### Le bal Or-Ahaim

Ce grand bal paré et masqué remis à cause du mauvais temps, sera donné mardi prochain 17 février.

#### L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. L. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. D-france, Haut Commissaire de la République Française, un grand bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur.

#### ISA KREMER

Chantera lundi prochain

AU

#### Nouveau Théâtre

Répertoire Nouveau.-Chansonnettes

RUSSES — ITALIENNES — JUIVES.

La location au guichet du Théâtre.

#### Lettre de Bulgarie

(De notre correspondant particulier)

Sofia 9 février

Les arrestations à propos de l'assassinat de Takeff continuent. Cependant, les vrais coupables ne sont pas encore sous les verrous.

A Sofia ont été arrêtés deux individus nommés Lénine et Trolzki ainsi que de nombreuses autres personnes. Les députés démocrates ont adressé une interpellation au premier ministre. Ils demandent pourquoi, jusqu'à présent, le véritable assassin de Takeff n'a pas été arrêté.

Les députés communistes D. Blagoyeff, G. Popoff, D. Pantoff, Vi. Dimitchoff, St. Bakirdjief et Anghel Popoff ont été arrêtés dans la nuit du 31 janvier. Ils sont accusés de menées révolutionnaires.

Les amis de ces députés au Sobranié y ont déposé une protestation.







# INTERCONTINENTALE

Société Anonyme de transports et Communications

Ane. Mon. S. & W. Hoffmann

Siège Central : TRIESTE

Succursale de Constantinople : Galata, Place de Karakent

Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4.000.000

**SUCCURSALES :** Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Constanza, Fiume, Franzesfeste, Galatz, Gènes, Innsbruck, Leibnitz, Londres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Roustchouk, Salonique, Semlin, Sofia, Souline, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.

**TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS, ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES**

Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.

Téléphone : Péra. 12945.

MADAME, n'oubliez pas que la

## GRANDE MISE EN VENTE

à des prix excessivement réduits des derniers Modèles de Paris en Robes, Manteaux, Robes de Soirée, Chapeaux pour Dames à lieu actuellement chez :

**LAZZARO FRANCO & Fils, (à côté du Tunnel)**

## SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES ASTRAPI

**BUREAUX :** Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage — Stamboul, Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhany) Téléphone Péra 554 Stamboul 318

Entreprenant le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises, meubles, etc., A DES PRIX RAISONNABLES.

## AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULANGERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constantinople les farines de CANADA marque

## "NELSON,"

Universellement connue.

Demandez les de suite chez les plus importants négociants de notre marche

Dépôt pour la province : EN TRANSIT

**THE MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED (New York)**

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT :

**SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han Nos 47, 53, 54**

## DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux **BOSPHORE**

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix déclinant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

**VENTE EN GROS ET EN DETAIL**

Tout acheteur de 10 coques et au-dessus participe dans les 20 qd des bénéfices nets de la Société.

**Direction :** Capital Lit. 100.000 **Téléphone**  
Permedjiler, Galata 86-90 **Péra 1105**  
Adresse télégraphique : **Fabrique Bosphore, Constantinople.**

## Souliers! Souliers!

100 à 250 Piastres la paire  
**A VENDRE! A VENDRE!**

Grand stock de Souliers militaires usagés en bon état

Pour vente en détail s'adresser à Yusek-Kaldirim No 85.

Pour vente en gros. A. Azopardi, Tchetchéghan Han, Galata, vis-à-vis du Crédit Lyonnais.

Téléphone, Péra 1641

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades américaines d'un kilo.

## ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoum Goumrük chez MM. Kevendjogian Frères, Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérai au magasin « Aurore », Téléphone Péra, 2169

## NOUVEAUX ARRIVAGES

Imperméables Anglais

Pour hommes et dames

Souliers et Galoches à la portée de toutes les bourses.

S'adresser près de la Nouvelle Poste En face du grand Kénadjian Han No 7.

## DEMANDEZ PARTOUT LE ROI DES WHISKYS

**D. CARNegie & Co**  
(GLASCOW)

La grande marque anglaise, la plus connue dans tous les cercles de haute société.

Agents Généraux : S. J. Stavriou et Cie

Galata, Moussiané, Sahi bey Han No 27

Téléphone Péra 1045

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voivoda, Galata. Téléphone 4666

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 12056

en face du Bureau Central des Postes

## Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts. Conditions sur demande.

## VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

**D. NA-VAYAKIS**

**DOUZICO DE RAISIN SULTANINE**  
P. ca. Hama-Rachid, 52, et Callindji-Coulouk

Téléphone P. 408

**914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-**  
**606** des vénérables. Traitement selon les dernières méthodes. Recoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe. No 24

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60.000.000

Siège Social à ATHÈNES

**AGENCE DE CONSTANTINOPLE** **SOUS-AGENCE DE STAMBOUL**

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 1926/27

Rue Médandji en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818

**AGENCES :** EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Canlie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Rellymno, Salonique, Samos (Vathy et Carlovass) Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

## CHANTIER

## NAVAL

**Eug. Eugénides & Co**

Fener, Corne d'Or,

Téléphone St. 1061

En construction : **25** coques en bois  
Représentant

**4,000**

TONNES

## PHILOCLI GOULIANITES

Commission-Représentation Assurances (Foncière de Paris-Commerciale Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385

Maison à Samsoun. Exportation-Importation. Commission-Représentation. Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

**AGENCES :** Inéboli, Samsoun, O. Joun, Kerassounde, Trébizonde, Baloun, Novorossik.

Grand dépôt : Messadel han Nos 7-8,

## STAPHYLIN-STAPHYLIN

Gardez-vous de boire n'importe quel douzico qui vous est offert si vous tenez à votre santé. Demandez instamment et absorbez sans crainte la

## STAPHYLIN

boisson pure et soignée, apéritive par excellence, fabriquée exclusivement de raisin et d'anis naturel.

Fabrique à Galata, près l'école grecque.

**GERANT RESPONSABLE :**  
**DJEMIL SIOUFI**

## T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Articlerie.

PARRIC DE CHAUX A BEIGHS (HAUT BOSPHORE) 1e et 2e Rachtim Han No 16 17 Galata, Constantinople

Adresse télégraphique : Téléphone : **TAGARIS GALATA PÉRA 1770.**

## HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelotte élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin d'articles d'hygiène : **PÉRA, Place du Tunnel, No 10**

## J. ROUSSEL

DEMANDEZ SA BROCHURE ILLUSTRÉE

Maison Marchand, 165, Rue de Péra Corsets sur mesure En face du Théâtre Odéon

## Offres et Demandes

**A louer** très belles chambres pour bureaux sur les quais de Galata avec électricité. S'adresser à E. A. Nicolaidis, Manoukian han, Galata. Téléphone Péra 846.

**On achète** ou on loue grand dépôt ou terrain pouvant servir à construire un dépôt, près de la mer, des deux côtés de la Corne d'Or ou du côté de la côte d'Europe jusqu'à Bechtikache. S'adresser à la Société de publicité, Hoffer, Samanov et Houh, Rahren an /adé han, Stamboul.

**Dame** française, cherche place ou leçons pratiques, théorie, littérature s'adresser aux bureaux du journal sous : Réfuge A. 5

**Demoiselle** française donne des leçons de dessin, peinture à l'huile, aquarelle, piano. Accepterait place dans bonne famille. S'adresser aux bureaux du journal sous : Réfuge B. 5

**Sous-officier** anglais, démobilisé, âgé de 30 ans, connaissant à fond l'anglais, le français et les langues du pays, cherche emploi sérieux. S'adresser au journal sous No 758.

**M. Nicolas Spyridonides** de Koniah, professeur, a été initié de la femme malade et chagrinée et revier s chez elle : Yusek Caldirim, 30. Hôtel Osmanie.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 35

## F. WHITE

## LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR **MME THÉRÈSE BERTON**

## CHAPITRE XXIV

Amour ou devoir

(Suite)

Il rassembla ses effets et les envoya par un domestique à leur nouvelle destination. Il ne lui restait plus qu'à prendre congé de Mary Pearson. Il fut heureux de la trouver seule sur une terrasse, dans un fauteuil, à l'ombre, en train de lire. Elle lui adressa un sourire en le voyant s'approcher, et Dugdale tressaillit en recevant ce regard. Elle avait habituellement l'air fier et hautain, expression que transformait seul le sourire.

— Je suis venu vous dire au revoir, dit

Dugdale. Vous avez été infiment bonne pour moi, et il n'est pas probable que je l'oublie de sitôt.

— Alors, vous partez réellement ? demanda la jeune fille.

— Ne voyez-vous pas qu'il le faut, reprit Dugdale. Je ne puis pas rester ici, d'ailleurs, je sais que vous êtes en sûreté et que vous n'avez plus besoin d'être protégée.

Mary se tut pendant un instant. Il semblait à Dugdale que son visage s'attristait pendant qu'elle jetait un œil distrait sur le parc ensoléillé.

— Vous êtes très fier, dit-elle.

— Croyez-vous ? Hélas ! c'est tout ce qui me reste. Quoique les heures passées ici aient été troublées, elles m'ont donné un aperçu du paradis. Je n'espérais plus me retrouver jamais sous un toit britannique comme le vôtre. Je serais perdu si j'y restais plus longtemps. D'ailleurs, que diraient vos amis s'ils savaient que vous logiez chez vous un misérable aventurier sans le sou.

— Vous n'êtes pas un aventurier, dit Mary en protestant.

— Mais si, continua Dugdale, avec véhémence. Comment peut-on me classer ? Je n'ai pas d'argent, pas d'avenir. Et, de plus, je suis actuellement engagé dans une aventure qui peut, je le crains, finir très mal. Tandis que vous, avec vos nombreux amis...

— N. n. non, s'écria Mary, vous vous trompez. Je n'ai pas beaucoup de relations, mais peu de jeunes filles au monde ont moins d'amis que moi. Je ne possède pas tant de lettres et d'amitiés. Je ne sais pas pourquoi je vous parle ainsi ; jamais je n'en ai tant dit à personne jusqu'à ce jour. Quand vous serez parti, vous me manquerez, d'une façon étrange, que je ne peux pas expliquer. Une certaine sympathie subtile s'est établie entre nous. Pourquoi ne pas rester quelques jours de plus ? Oh ! n'allez pas vous imaginer que je vous fais une déclaration au moins.

Ces paroles s'étaient échappées de la bouche de la jeune fille comme malgré elle. Elle n'avait pas cru dire rien de semblable. Mais, dans un moment d'oubli, elle avait permis à son cœur de parler et le mal irréparable était fait. Son visage et son front se couvrirent d'un rouge ému et des larmes coulèrent de ses yeux dès qu'elle se fut rendu compte de son étourderie. Mais Dugdale ne la regardait pas. Il était plongé tristement dans ses propres pensées. Puis il se réveilla et une force irrésistible le fit tressaillir jusqu'à la pointe des pieds.

— Je ne croirai jamais à un tel bonheur, dit-il tranquillement. Mais oui, j'aimerais à rester ici. Vous ne vous doutez pas, j'en suis certain, de l'effort que je suis forcé de

faire pour m'éloigner. Mais il faut que je parte, parce que je n'ose pas rester.

— Vous faites sûrement preuve d'un grand courage, dit Mary en levant ses yeux humides vers son interlocuteur. Je le comprends ; mais cela m'étonne en même temps. De quoi avez-vous peur ?

— Oh ! je n'ai pas peur de rester parce que, comme vous le dites, vous me faites une déclaration. Je n'ai jamais osé espérer une pareille joie. Si j'ai peur de rester, c'est parce que j'ai peur de vous aimer. Je sens que cela arriverait sûrement. Pourquoi le dissimuler ? Vous avez été sincère envers moi et je veux l'être envers vous. Je ne me croyais pas capable de ressentir de tels sentiments. Mais je m'aperçois que je ne suis qu'un homme, après tout. Dès que je vous ai vue, il m'a semblé que j'avais trouvé tout ce qu'on cherche dans ses rêves. C'est sans doute stupide et romanesque, mais comme je ne vous reverrai sans doute jamais, vous me le pardonnerez. Non, mais voyez donc la grandeur de mon audace : me voici, moi, un véritable mendiant, dont le seul espoir est d'arriver à gagner sa vie, et vous riche, jeune et belle, ambitieuse aussi, si ne me trompe, écoutant un homme comme moi lui parler d'amour. J'espère ne vous avoir ni offensée, ni déçu.

Mary fit entendre un petit rire embarrassé. La rougeur de son visage avait fait place à une pâleur de cire, mais les yeux

dont elle regardait Dugdale étaient braves et hardis.

— Suis-je offensée ? dit-elle. Eh bien non. Il y a quelque chose dans votre sincérité qui m'attire. Vous êtes un homme bon et franc. Votre seul crime est la pauvreté. Pensez-vous que ce serait un obstacle pour moi, si j'aimais quelqu'un ? On dit beaucoup de sottises sur les hommes qui épousent des femmes riches. Certes, il y a pas mal de citoyens paresseux qui ne demanderaient pas mieux que de tomber sur une bonne aubaine ; mais une femme qui, en pareil cas, ne sait pas distinguer le bien du mal, n'est qu'une pondeuse stupide !

— Vous croyez sérieusement en moi ? demanda Dugdale.

— Certes ! Pensez-vous donc que je vous parlerais ainsi s'il en était autrement ?

— Mary s'arrêta, consciente peut-être qu'elle allait trop loin ou qu'elle se laissait aller à l'impétuosité de ses sentiments.

— Mais oui, je vous aime, murmura Dugdale. Je vous aime sincèrement, profondément. Mais si jamais vous aviez besoin de mes services, à n'importe quel moment, envoyez-moi chercher et je viendrai.

(à suivre)